

Normandie

Rentrée. Une journée de retard pour une école de la Manche

DIMANCHE OUEST-FRANCE | dimanche 10 septembre 2017

430 mots



Une centaine de personnes, parents, écoliers, élus, ont protesté contre la suppression des contrats aidés, lundi matin, au théâtre de verdure, derrière l'école de Sartilly-Baie-Bocage, près de Granville.

Fin août, quatre agents ont appris que leur contrat aidé ne serait pas renouvelé. En colère, le maire de Sartilly, près de Granville, a décidé de ne pas ouvrir l'école, lundi, jour de la rentrée. Une solution a finalement été trouvée.

Lundi matin, les deux écoles (maternelle et primaire) n'ont accueilli aucun élève. 206 primaires et 99 maternelles n'ont ainsi pas pu faire leur rentrée.

Une fermeture décidée par le maire, Gaëtan Lambert, qui ne décolère pas après la suppression des quatre contrats aidés, fin août. « **On a appris la nouvelle de la non-reconduction des contrats aidés le 25 août**, explique Marilyne Gouget, directrice générale des services à la mairie. **La nouvelle convention devait être signée le 29 août.**

Quatre personnes, en contrat aidé, « **avec de l'expérience, ont préparé la rentrée depuis des mois. Au lieu de reprendre, le 30 août, elles se retrouvent à Pôle emploi.**

Autre conséquence, « **il n'y a plus de garderie le soir jusqu'à 18 h 45**, précise Marilyne Gouget.

Le maire, Gaëtan Lambert, s'est dit « **surpris et ravi** » du soutien des parents d'élèves. Une centaine de personnes se sont mobilisées, lundi matin. Comme Sophie, mère d'Héloïse, 2 ans et demi, Valentin, 6 ans, et Chloé, 8 ans : « **C'est l'avenir de nos enfants qui est en jeu.**

Le maire juge la décision « **très brutale**, et estime que le gouvernement « **devrait se nourrir de l'expérience du tissu local. Le modèle de fonctionnement de nos écoles est à revoir : les contrats aidés, sous des formes différentes, existent depuis trente ans.**

La mobilisation a fini par payer, mardi après-midi. « **Une solution technique et juridique a été trouvée avec les services de la préfecture. Nos quatre agents seront au travail ce mardi pour accueillir les enfants** », pouvait annoncer Gaëtan Lambert.